Pixellence - 31-08-26 17:16:08 - (c) PUF
RE0702 U000 - Oasys 19.00x - Page 457 - BAT
Revuue philosophique 2026 3 - Dynamic layout 0 × 0

ils situent le défi posé à l'enseignement par l'IA et le numérique à son niveau le plus fondamental, à savoir ce qu'est et doit être un humain. C'est bien l'enjeu de tout processus éducatif.

Stanislas DEPREZ

Jacqueline Carroy, *Écrire les rêves. 19-20e siècles*, Lausanne, Éditions BHMS, 2024, 312 p., 29 €.

Les éditions de la Bibliothèque d'Histoire de la Médecine et de la Santé, toujours actives et créatives dans un champ dont la fécondité ne s'épuise certes pas avec Michel Foucault, qui en a déplacé les bornes et ensemencé les sillons, offrent un florilège d'articles de Jacqueline Carroy consacrés au statut culturel et historique des rêves. Spécialiste de l'histoire intellectuelle et culturelle des sciences et des savoirs sur le psychisme, elle questionne la représentation occidentale du rêve et du récit de rêve : pourquoi Jésus-Christ n'est-il jamais crédité d'un seul rêve, contrairement à Confucius ou Mahomet ? Y aurait-il des cultures où les songes se racontent et s'interprètent oralement, et d'autres dans lesquelles les rêves non seulement s'écrivent, mais encore se lisent comme des textes ? Le rêve, phénomène si intimement subjectif pour nous autres modernes, ne revêtirait-il pas une dimension intrinsèquement collective méconnue par l'Occident chrétien, mais reconnue ailleurs ?

En quête de spécificités historiques, Jacqueline Carroy promène sa lanterne du côté de chez Baudelaire (initié à l'expérience du rêve éveillé et du haschisch par Moreau de Tours) et de saint Augustin (s'angoissant de rêves érotiques dont il s'abstient de confesser le détail), de Théodule Ribot (fondateur en 1876 de la présente *Revue*), et bien sûr de Freud, dont la *Traumdeutung* s'éclaire à être ainsi environnée de références différentielles multiples.

Le texte intitulé « Rêve d'écolier et guerre scolaire » fait revivre les clivages politiques de la France de l'entre-deux-guerres, dont la logique haineuse se structure autour d'un récit de rêve d'un élève d'Élise et Célestin Freinet : leurs innovations pédagogiques, stigmatisées comme émanations du bolchevisme, semblent la source d'un rêve de mise à mort du maire, anticommuniste et nationaliste, immédiatement interprété comme un appel au meurtre. À travers cette étude d'une singulière « analyse de rêve en situation scolaire », l'autrice contribue à une microhistoire de l'acclimatation de la psychanalyse en France, en même temps qu'à l'analyse du statut politique du récit onirique moderne (dont le *Rêver sous le troisième Reich* (1981, tr. fr. Payot, 2002) de Charlotte Beradt a montré la fécondité).

L'ouvrage ajoute également à notre connaissance de l'œuvre de Jean-Baptiste Botul (et de son maître-livre, *La vie sexuelle d'Emmanuel Kant*), par la transcription d'un récit de rêve à l'interprétation duquel Marie Bonaparte apporte une contribution utile…

Les belles lettrines en noir et blanc qui adornent chaque texte, dues à Pierre Stringa, témoignent du soin apporté par l'éditeur à la publication de ce recueil, et contribuent à situer celui-ci dans le prolongement d'une esthétique de l'écriture du rêve, d'où celui-ci tire ses pouvoirs.

Jacques BERGUES